

Portraits

G. Pesce.

L'imagination précède la réalité. Ou la réalité, si l'on veut, est une conséquence de l'imagination. A moins qu'elles ne coïncident quand le temps qui les sépare est infime. J'ai toujours été curieux de l'imagination et de la réalité et me suis efforcé, en toutes occasions, de les exprimer en recourant à des moyens non établis. Il m'est arrivé de m'exprimer par le dessin, le film, la musique, le design, l'architecture, la sculpture. J'ai toujours eu peur de me spécialiser; et si la solitude parfois ne me déplaît pas, ce n'est jamais celle que provoque la spécialisation. Le fait de me trouver seul avec des personnes exerçant la même profession m'opprime. Je considère en outre, et pour des raisons fonctionnelles, que le passage d'une période d'intérêt pour un mode d'expression à une autre période peut stimuler la créativité.

Durant ces deux dernières années, je me suis rapproché du design. Il y a dans le design traditionnel des aspects avec lesquels je suis en complet désaccord :

- 1- sa justification par des « règles esthétiques » provenant encore de Morris ou du Bauhaus;
- 2- la production de copies en série.

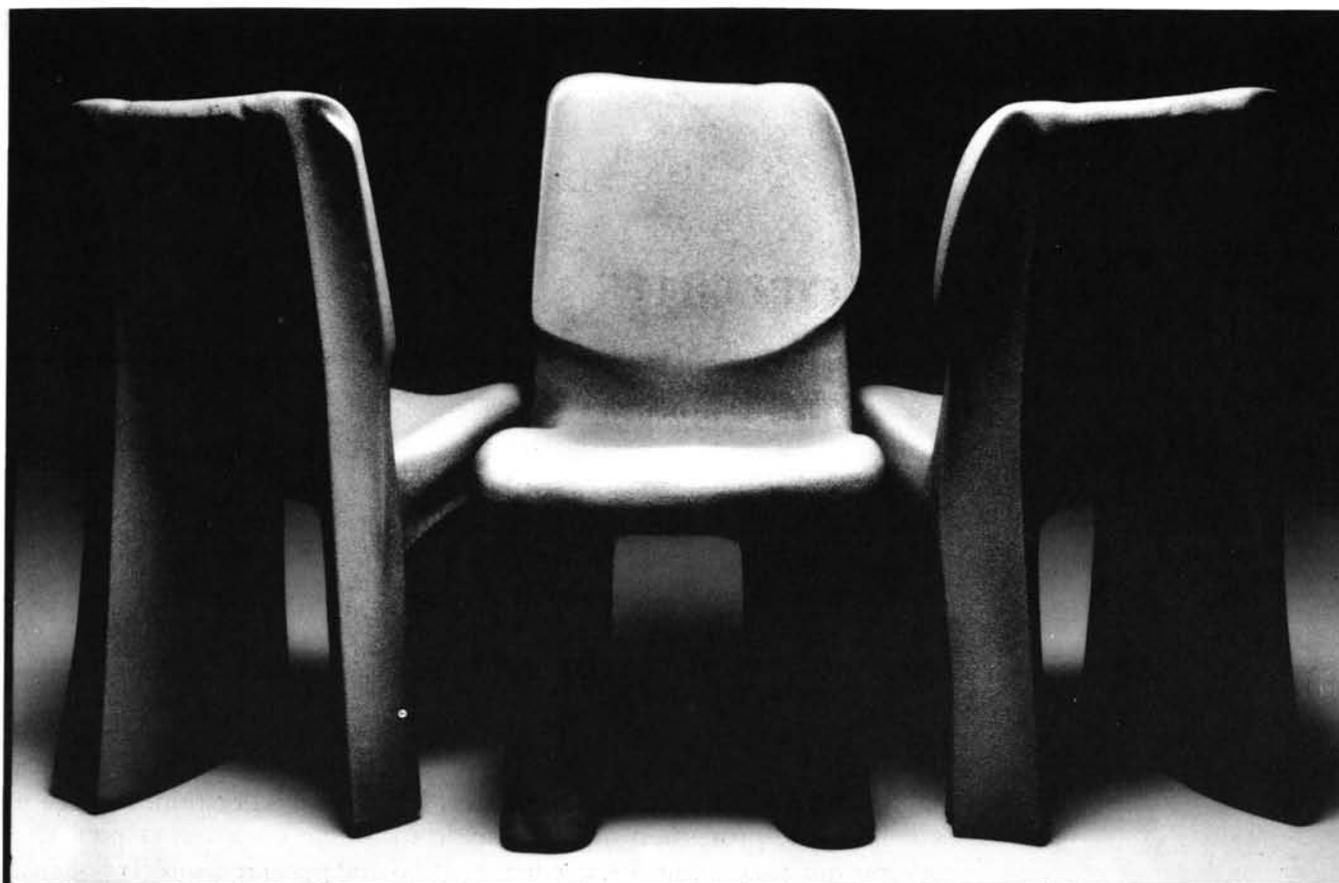
Cette dernière affirmation n'implique pas la nostalgie d'un passé où la production était encore de type artisanal. Je considère au contraire que la production en série de biens et d'objets a constitué une conquête importante pour l'amélioration de la vie. Mais j'ai toujours été contrarié par l'aspect répétitif qui caractérise la production en série. Se répéter, sacrifier aux habitudes est, selon moi, synonyme d'une perte de vie. La répétition est en somme un renoncement à une éventuelle expérience nouvelle. Répéter un jour à l'égal des précédents, c'est renoncer au temps qui passe; c'est ne pas savoir l'utiliser. Si une série de mille objets n'est qu'une série de copies, elle est le renoncement à mille expériences différentes. Ce qui est différent est vital; ce qui est identique est veule, conformiste, démissionnaire.

D'autres disaient : « Perseverare diabolicum ». Je considère que le design est un instrument supplémentaire pour réaliser ces concepts. Il permet d'utiliser les conquêtes de la production en série et de les enrichir par des idées et des techniques appropriées de telle manière que les objets, à l'instar des êtres humains, aient en définitive la possibilité d'être différents. Je crois que quiconque se sert aujourd'hui des objets commence à ressentir le besoin de posséder des « originaux industriels ».

L'Europe souffre aujourd'hui de l'absence de personnalités capables, comme Claudius-Petit à son époque, d'aider les architectes,

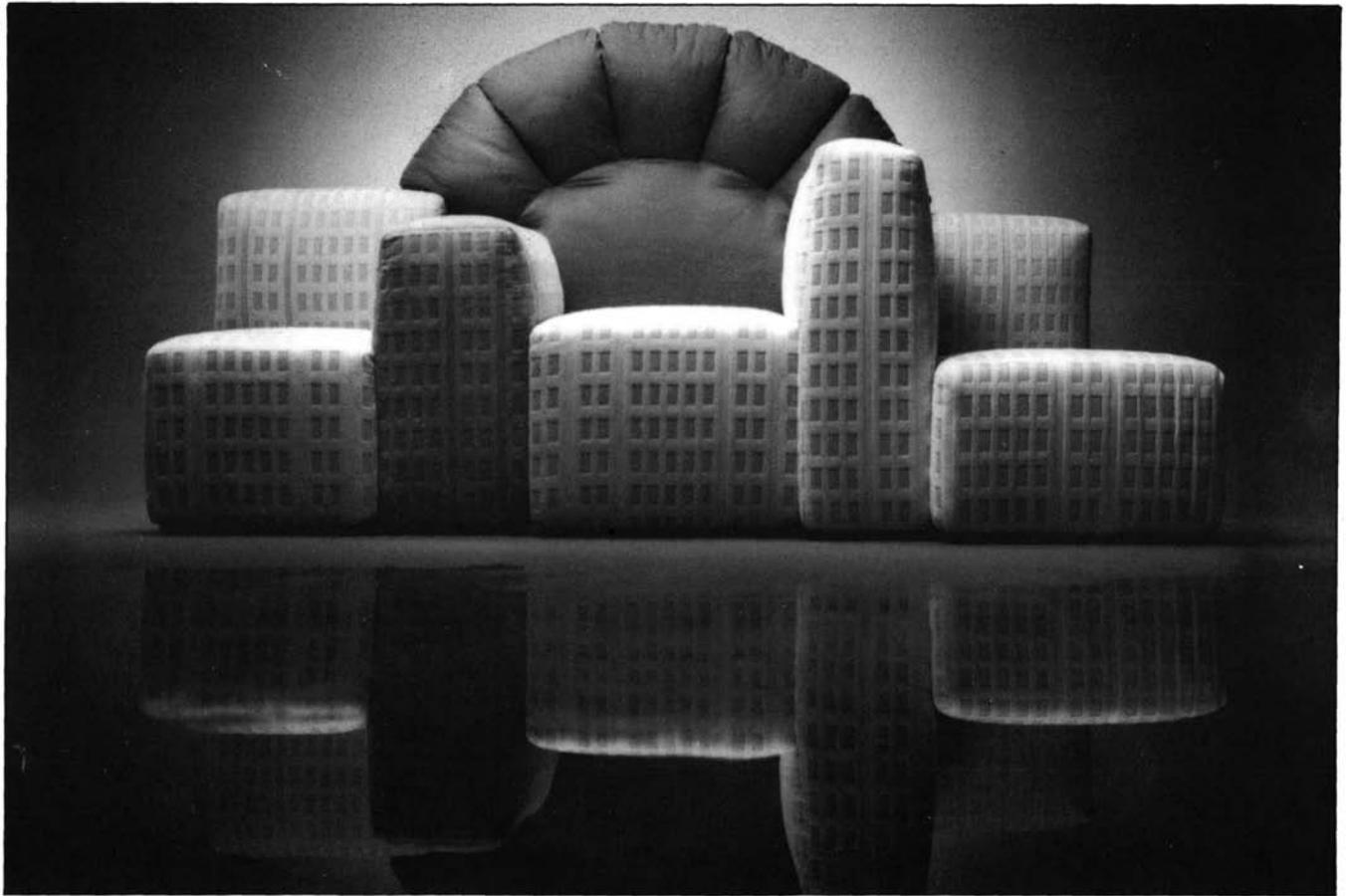
Gaetano Pesce
Architecte, designer, peintre
né en 1939
Etudes à l'Université de Venise

◀ Lampe géante, 1973.



Sièges de salle à manger.





Coucher de soleil sur New-York.

les designers et les artistes à donner une forme pratique à leurs nouvelles réalités ou imaginations.

Nous avons besoin d'industriels conscients de vivre une période historique marquée par la multitude de codes de comportement des personnes (atomisme), et capables en retour de faire exploser qualitativement la production industrielle pour qu'elle rencontre la demande diverse de ce qui est privé et singulier. Il faut des entrepreneurs qui sachent faire confiance aux matériaux de notre époque et reconnaître que chaque période de l'histoire a ses matières expressives, tels la table en marbre de Sansovino chez Jacquemart André, le saladier en argent de Cellini, le bois courbé de Thonet, le tube métallique de Breuer, le contreplaqué courbé de Aalto... Je suis, quant à moi, persuadé que les matériaux d'aujourd'hui, improprement dits artificiels, sont absolument compétitifs par rapport aux matériaux traditionnels, tant sur le plan économique que sur celui de l'expression.

Le binôme « Forme-Fonction » n'est plus suffisant. Je crois qu'il faut lui ajouter un troisième composant, le « signifiant ». C'est l'élément par lequel un auteur exprime son « engagement ». C'est le moyen par lequel le designer prend position par rapport au réel, aux matériaux actuels et à leurs technologies. Il y a dans la tradition un fait que je tiens, pour notre chance ou malchance, pour encore valable : les grandes innovations artistiques se sont toujours édifiées avec l'aide de technologies et matériaux nouveaux.

Gaetano Pesce, 1981

Texte publié dans le bulletin VIA, janvier 1981.

